LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n° 5 Edmonton, le vendredi 1er février 1991 16 pages 50¢

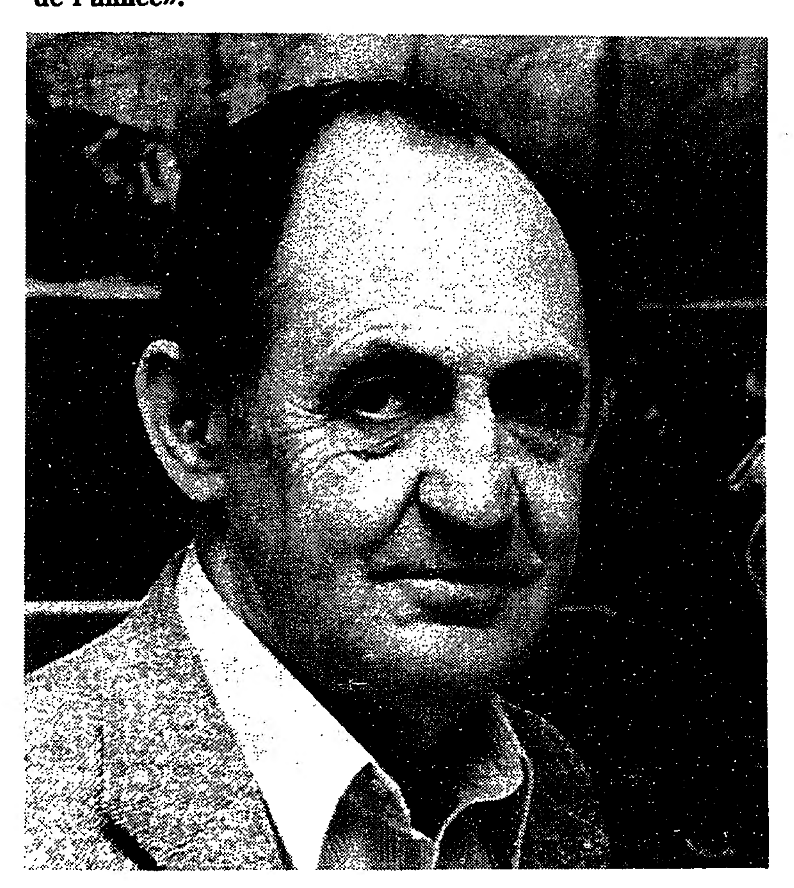
• Coupures dans les stations régionales

Marcel Masse n'interviendra pas...

à lire en page 5

La personnalité du mois

Dans le but de faire connaître et de reconnaître les Franco-Albertains et Franco-Albertaines qui font l'actualité, la direction du journal Le Franco nommera au cours des 12 prochains mois **«La personnalité du mois»**. De plus à la fin de l'année, nous choisirons avec l'aide de nos lecteurs **«La personnalité de l'année»**.



Raymond Lemieux

C'est avec plaisir que nous déclarons M. Raymond Lemieux, personnalité du mois de janvier 1991. M. Lemieux, un Franco-Albertain originaire de Lac La Biche, est le premier récipiendaire de la Médaille d'or en science et en génie du Canada.

Depuis 1943, ce chercheur n'a cessé d'aider le monde de la science et du génie à faire des découvertes intéressantes et à améliorer la qualité de vie de la race humaine. Il est reconnu mondialement pour ses études, ses découvertes et fait assez particulier, il a mis sur pied des entreprises pour commercialiser le fruit de ses recherches afin d'en faire bénéficier directement les humains.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à ce grand chercheur.

• À propos du groupe de travail

«... nous allons travailler très fort pour obtenir cette gestion.»

— France Levasseur-Ouimet

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - L'Association canadienne-française de l'Alberta ne se dit pas «vraiment satisfaite» du groupe de travail qui a été formé par le ministère de l'Éducation en vue d'établir la gestion scolaire pour les francophones.

La semaine dernière, le ministère de l'Éducation annonçait que 10 personnes allaient former le «French Language Working Group». Ces personnes ont débuté leurs travaux le 30 janvier dernier. Elles devront faire leurs recommandations au plus tard le 31 mars, soit d'ici 2 mois.

Madame France Levasseur-Ouimet, présidente de l'ACFA, a l'impression que tout cela n'est que du «window dressing», «dans le sens que les décisions au gouvernement ont déjà été prises et que nous sommes sensés arriver là et donner notre bénédiction», affirme-t-elle.

La gestion scolaire est devenue l'un des principaux dossiers de l'ACFA. Ils ont maintenant deux mois pour convaincre le gouvernement de la légitimité des consultations qu'ils ont faites de leur côté auprès de la communauté francophone. «Il me semble que l'on aurait eu avantage à ce que ça se fasse avant (la formation de ce groupe de travail). Nous les avons poussés pour qu'ils agissent vite, et ce n'est que maintenant que les choses se produisent et ça ne donne pas beaucoup de temps. C'est une autre contrainte que ce comité va avoir, c'est le manque de temps», affirme Mme Levasseur-Ouimet.

La première rencontre du groupe a eu lieu mercredi dernier. Au moment d'aller sous presse, la présidente de l'ACFA n'avait pas encore rencontré les autres intervenants. «Advenant qu'on me demande de faire d'autres auditions publiques, je vais leur dire non merci. Nous avons fait nos (devoirs), nous avons les voeux de la communauté qui sont clairs, et je n'ai pas l'intention de me rebalader dans les régions. Je ne crois pas que la communauté ait changé d'avis. L'étude a été faite en profondeur et je me fis à cette étude-là (étude Lamoureux-Tardif sur la gestion scolaire). Alors si M. le ministre et/ou ses représentants veulent se promener, ils vont se promener tout seul, parce que moi je n'ai pas à reconsulter. Cela a déjà été fait. C'est aussi une question d'avancer dans ce dossier. Est-ce encore une façon de nous retarder?»

L'ACFA a du pain sur la planche. «Je ne suis pas très optimiste, mais je promets que nous allons travailler très fort pour obtenir cette gestion. Il faut absolument que l'on contrôle nos propres écoles. Je ne suis pas très optimiste; je ne devrais pas dire cela pour ne pas décourager tout le monde, mais...», affirme la présidente.

Pessimiste, elle affirme: «Je ne suis pas persuadée qu'on va gagner des tas de choses. Je pense que les idées sont faites d'avance et il va falloir qu'on vive avec ça».

Selon elle, le document de base est très minimaliste. «On essaie de donner le minimum. On sent qu'il a fallu qu'ils se poussent dans le dos».

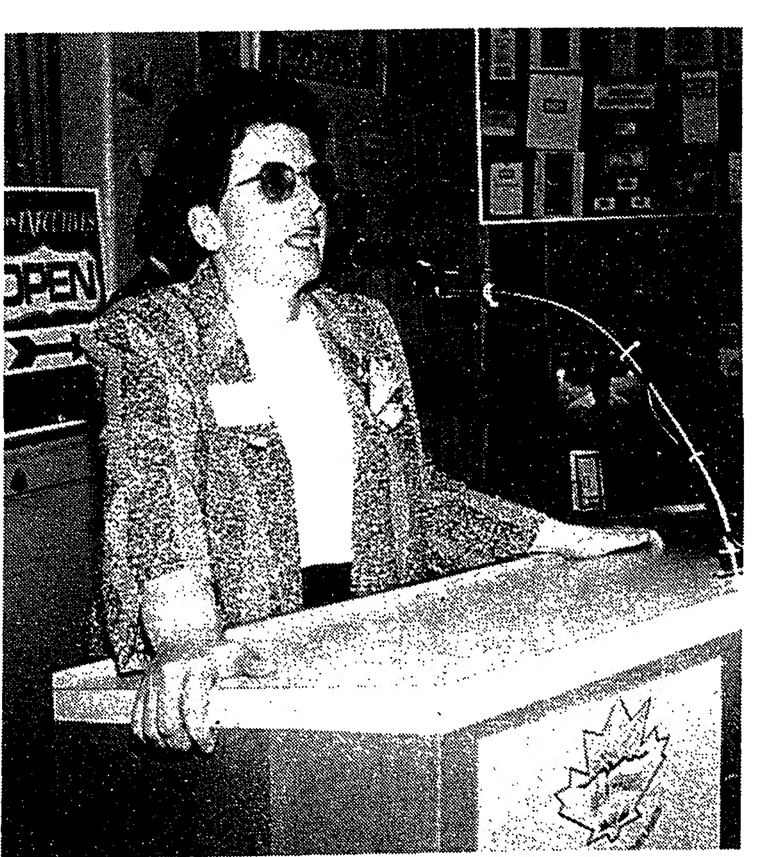
Quant au choix des représentants au sein de ce comité, Mme Levasseur-Ouimet a de grandes interrogations: «On indique que ce sont des 'concerned and informed citizens'. Je pense qu'ils sont plus 'concerned' que 'informed'. Mais là, ce sont des préjugés, je juge avant le temps...».

Elle se dit aussi inquiète des répercussions que pourrait avoir une législation en matière de gestion scolaire en Alberta. Cela l'inquiète parce que «ce qui va se produire ici va avoir des effets ailleurs, par exemple en Saskatchewan».

La présidente de l'ACFA a aussi une autre peur: «Je ne veux pas qu'on nous joue le jeu que ce comité légitimise des décisions qui seront prises par le comité, et que par la suite on nous dise qu'on a consulté les francophones et qu'ils étaient d'accord». «Si c'est un outil pour légitimiser certaines décisions qui sont prises d'avance, c'est pas très agréable. Il va falloir voir ça».

Est-ce que quand même c'est mieux que rien du tout? «Très bonne question... C'est de «l'étapisme». Évidemment qu'un petit peu, c'est mieux que rien. Mais on ne pourra pas se satisfaire de cela longtemps».

L'Éventail '91



Madame Annette Labelle, coordonnatrice de l'Éventail '91 a souhaité la bienvenue aux exposants et aux visiteurs lors de l'ouverture officielle au gymnase de l'école Sainte-Anne à Calgary.

(Photo Pierre Brault)

Reportage et autres photos en page 3

Retrouvailles à Saint-Paul...

à lire en page 2

«Je veux être le meilleur...»

à lire en page 8

Au régional...

• Lancement du livre historique de St-Paul et St-Édouard

Près de 350 personnes se sont retrouvées à St-Paul

par LORRAINE DUBOIS

ST-PAUL - C'est dans une atmosphère tout particulièrement chaleureuse, inhérente à celle des belles retrouvailles, qu'avait lieu le lancement du livre historique de St-Paul et St-Édouard, samedi le 19 janvier dernier. Eviron 340 personnes ont tenu à assister à cet événement majeur au Centre de l'âge d'or de St-Paul.



Sr Marguerite Létourneau

Cette grande aventure a commencé en avril 1987 avec la formation de la Société du livre historique de St-Paul. Un comité organisateur a été formé sous la présidence de Mme Cécile Bielich. Comme le rapporte M. Jules Van Brabant, des lettres-circulaires, des messages radiophoniques et télévisés ainsi que plusieurs contacts personnels ont sollicité la population de St-Paul et St-Édouard à faire parvenir à ce comité des données historiques, des propos anecdotiques de leur histoire de famille, susceptibles d'intéresser les lecteurs. Le projet n'en était alors qu'à ses débuts. C'est donc suite à un travail laborieux, s'échelonnant sur près de quatre ans, concertant l'implication de nombreux bénévoles, le dynamisme du comité organisateur ainsi que les efforts assurés et soutenus de M. Jules Van Brabant que cette entreprise a pu être menée à terme et que ce très beau livre historique de St-Paul et St-Édouard, de 1896 à nos jours, a pris naissance.

C'est avec joie et émotion que plusieurs personnes assistant à ce lancement se sont procurées «cette bible de familles» rédigée dans les deux langues officielles et intitulée «Du passé au present and past».

Ce livre a été édité en 3 000 exemplaires et selon M. Jules Van Brabant, plusieurs exemplaires ont été vendus avant et pendant le lancement du livre.

Tout comme pour sa conception, rien n'a été négligé par le comité organisateur du lancement de ce livre sous la présidence de M. Marcel Belzile. Tout cela afin de célébrer cet événement et couronner les efforts de tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à ce merveilleux projet.



C'est avec grande fierté que Mme Simone Labrie et M. Jules Van Brabant ont officiellement dévoilé le livre historique bilingue de Saint-Paul/Saint-Édouard.

(Photo Laval Pelchat)

La soirée a débuté par des échanges cordiaux entre les invités et le plaisir des retrouvailles pour plusieurs d'entre eux, pendant que d'autres faisaient la file pour se procurer ce livre tant attendu et ce, pour la somme de 40 $. Par ailleurs, il faut souligner l'importance des divers bingos organisés par Mme Cécile Routhier, lesquels ont permis de recueillir des fonds afin de réduire le coût de ce livre estimé à 100 $ l'exemplaire.

Les activités de cette soirée ont débuté par un mot de bienvenue des maîtres de cérémonie: M. Marshall Hopkins (juge) et M. Paul Chamberland. Tous les discours ont été faits en français et en anglais.

Ensuite les gens ont dégusté un magnifique et succulent banquet, rempli de plats très variés. Suite à ce repas, Mme Cécile Bielich a adressé un mot de bienvenue, tout en remerciant les convives de leur présence. Ensuite, Soeur Marguerite Létourneau, fille d'une famille locale devenue Supérieure des Soeurs Grises de Montréal, a fait un vibrant discours afin de rendre hommage à tous ceux et celles qui ont collaboré et travaillé à ce laborieux projet.

Les activités se sont poursuivies dans une suite de numéros composant un spectacle riche et varié impliquant les talents de divers groupes de la communauté, tels que les danses traditionnelles du groupe «les Blés d'or» et les chansons de Hermann, Brigitte et Isabelle Poulin. Les nombreuses performances culturelles ont été entrecoupées de distributions de nombreux prix de présence. Sans oublier l'impressionnante vente aux enchères du fameux «Livre d'or» dont s'est porté acquéreur M. Benoît Jacques pour la somme fabuleuse de 1 205 $, ce qui venait nous confirmer à quel point ce livre historique de St-Paul et St-Édouard valait son «pesant d'or».

Cette merveilleuse soirée a été clôturée par la remise à M. Jules Van Brabant du livre fait par les enfants des pionniers de St-Paul pour sa collaboration soutenue dans l'élaboration de ce projet. Ce volume de 900 pages inclut une carte datant de 1920 permettant aux «homesteaders» de l'époque de choisir le meilleur terrain disponible, et les anecdotes historiques de plus de 500 familles. Ce livre vous donnera une très belle occasion de faire revivre vos souvenirs.

• Pour les entreprises

Une récession peut être positive

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Quand on entend le mot «récession» on pense presque toujours à faillites, fermetures d'usines, baisse de la vente de produits de toutes sortes, etc. On est porté à se brosser un portrait plutôt sombre d'une situation qui, si elle est bien contrôlée, peut éventuellement bénéficier aux entreprises.

Quand une récession peut-elle être considérée comme positive?

Selon les experts financiers de la Banque fédérale de développement, lorsque les entreprises, petites, moyennes ou grosses multinationales, peuvent fonctionner convenablement, maintenir leur rentabilité et même l'améliorer, une récession peut être considérée comme positive.

Au moment où une nouvelle récession s'installe au Canada et qui est compliquée par la guerre du Golfe Persique, de nombreux entrepreneurs canadiens jugent la situation beaucoup moins dramatique qu'au début des années 1980. Selon les experts, c'est un bon signe quand les chefs d'entreprises ont une ligne de pensée positive face à une situation qui pourrait être catastrophique, si le monde des affaires prend panique.

«L'expérience instruit, rappelle Frank Reiter, vice-président et directeur régional de la Banque fédérale de développement. Les entreprises qui ont résisté aux taux d'intérêt élevés dans les années 1980-1982 savent que la survie des entreprises en période de récession est étroitement liée à la capacité de se procurer du financement à des conditions souples».

De nos jours, les principaux critères d'évaluation utilisés par les institutions financières pour évaluer une entreprise sont la rentabilité, la viabilité et les antécédents. Plus souvent qu'autrement, elles attachent plus d'importance aux antécédents et au rendement passé de l'entreprise. Elles oublient de tenir compte des perspectives d'avenir de l'entreprise à partir d'un plan de progression complet que tout entrepreneur averti devrait présenter à son principal bailleur de fonds, à son directeur de banque. Ce plan peut aider l'institution financière à réaliser que l'entrepreneur est en contrôle de son affaire et qu'il sait où il s'en va. Il est important que ce plan soit réaliste. Les institutions bancaires qui prennent des risques élevés sont rares. Nombre de banquiers examinent nerveusement les prêts qu'ils ont accordés et résistent à en consentir d'autres.

Selon M. Reiter, «le financement est certes un élément essentiel qui influe sur toutes les décisions d'un entrepreneur. Les entreprises qui ont du mal à obtenir le financement dont elles ont besoin à des conditions qu'elles peuvent respecter doivent magasiner. La réorganisation de la structure du capital d'une entreprise peut permettre à celle-ci de traverser une période difficile. Je crois que les entreprises qui résisteront à la récession obtiendront assez facilement du financement lorsqu'elle aura pris fin. La question est de savoir comment tenir jusque là».

Selon M. Reiter, la BFD est bien placée pour aider les entreprises en temps de récession parce qu'elle offre toujours des

(suite en page 7)



SOMMAIRE

• Sans perdre leurs prestations

Les chômeurs pourront suivre des cours d'alphabétisation et d'arithmétique

APF - Les prestataires d'assurance-chômage pourront suivre des cours d'alphabétisation et d'arithmétique sans perdre leurs prestations.

Le gouvernement fédéral a ajouté ces deux types de cours à la liste existante, parce que l'analphabétisme est perçu comme un sérieux obstacle pour tous ceux qui veulent suivre une formation en vue d'améliorer leurs compétences.

Les prestataires d'assurance-chômage risquent normalement de perdre leurs prestations s'ils ne sont pas aptes et prêts à travailler. Cependant, la Loi de l'assurance-chômage prévoit qu'ils peuvent suivre certains types de cours sans courir ce risque.

À l'appui de sa nouvelle politique en faveur de l'alphabétisation, le ministère de l'Emploi et de l'Immigration cite un sondage de Statistique Canada qui révèle que 16% des Canadiens éprouvent des difficultés à lire et à écrire, rendant ainsi impossible la formation professionnelle. Un autre 22% de Canadiens éprouveraient des difficultés dans la plupart des genres de formation professionnelle.

Enfin, une enquête menée par le Conference Board du Canada révélait que 70% des entreprises canadiennes estimaient avoir des problèmes attribuables à l'illétrisme chez certains employés.

À la 3...

• L'Éventail '91

Une occasion unique pour les commerçants

par PIERRE BRAULT

CALGARY - Une cinquantaine d'organismes, trente-six exposants et plus de 200 visiteurs, voilà le bilan de l'exposition «Éventail '91» tenue à l'école Ste-Anne de Calgary, le samedi 19 janvier dernier. Cette exposition est organisée à chaque année par le Centre de l'éducation permanente de la région de Calgary. M. Jean Johnson, directeur de l'Éducation permanente à la Faculté St-Jean d'Edmonton, a officiellement inauguré l'exposition.

La coordonnatrice de l'exposition, madame Annette Labelle, est satisfaite des résultats compte tenu que de nouveaux exposants se sont joints au groupe des réguliers. Mais le gros problème est toujours de trouver une salle assez grande pour regrouper tout le monde. De plus, une telle organisation demande un bon nombre de bénévoles afin de répondre aux besoins des exposants.

Déjà, on a procédé à une nette amélioration en ce qui concerne la salle, en utilisant le gymnase de l'école Ste-Anne, mais on constate aussi que tout s'organise à la dernière minute pour une exposition d'une durée de cinq heures.

Madame Labelle a mentionné au journal que les préparatifs pour l'Éventail '92 débuteraient si possible dès l'automne prochain, soit en septembre ou octobre «afin d'être prêt à temps et de ne pas courir à la dernière minute». Elle veut aussi offrir aux exposants un système qui leur permettra de bénéficier d'une meilleure visibilité publicitaire avant la tenue de l'Éventail en collaboration avec le journal Le Franco.

Cette année, il y a eu 200 personnes qui ont visité l'exposition en comparaison de quelque 500 l'an dernier. Les organisateurs pourraient trouver mille raisons pour cette baisse significative, mais il n'en reste pas moins qu'ils ne peuvent forcer les francophones et les francophiles à participer à ce genre d'événement commercial et communautaire. La tenue d'autres événements de tous genres dans une ville comme Calgary n'est pas sans créer une compétition féroce à l'Éventail.

L'Éventail est l'occasion pour les commerçants et professionnels francophones de Calgary de se faire connaître et de faire connaître leurs produits et services à la communauté francophone et francophile. On y retrouvait les services gouvernementaux fédéraux, les organismes communautaires et sociaux de Calgary, les commerçants dont les services et les produits vont de la disco, en passant par les fleurs, les produits de beauté, les services immobiliers, d'assurances de toutes sortes, de cours de développement personnel, etc.

L'Éventail invite aussi à l'achat chez les nôtres. N'est-ce pas de cette façon que l'on développe les activités économiques d'une communauté?



Les employés et bénévoles de la régionale de l'ACFA de Calgary étaient sur place pour faire connaître les différents programmes et services offerts par cet organisme à la communauté francophone.
(Photo Pierre Brault)



Madame Marie Delorme de Executives Realty montre à un client potentiel le modèle d'une maison qui pourrait l'intéresser. Les agents immobiliers étaient très actifs lors de l'Éventail '91.
(Photo Pierre Brault)

• Malgré ce triste accident

FJA s'organise pour que «ça continue»

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - La plupart des jeunes de Francophonie jeunesse de l'Alberta impliqués dans l'accident du 20 janvier dernier se portent mieux.

Entre autres, Anik Giguère, Gisèle Marcoux et Pierre Bourbeau ont reçu leur congé de l'hôpital. Par contre, Jean Luc Boulianne de Falher était toujours dans le coma en date du 28 janvier, à l'hôpital de l'Université de l'Alberta.

Malgré tout, le moral semble très bon au bureau provincial de FJA. «Nous avons fait une distribution des tâches, et de plus, nous recevons beaucoup d'aide de nos membres et des autres organismes. C'est extraordinaire le mouvement qui se fait dans la communauté franco-albertaine», affirme Mariette Rainville, adjointe au directeur de FJA.

Solidarité et fraternité semblent avoir ressorti de cette expérience. Selon Mme Rainville, «les jeunes ont tellement eu peur de perdre des personnes qu'ils aiment que la prise de conscience est superbe».

De plus, les activités normales de FJA auront lieu comme prévues. Que ce soit l'ouverture de La Guinguette le 1er février ou l'assemblée annuelle les 1, 2 et 3 mars, tous les bénévoles se serrent les coudes pour que ces activités aient lieu aux dates prévues. Il n'y a que la parution du journal «Prochaine Vague» qui a été retardée d'une semaine.

FJA veut prouver que malgré ce triste événement, «ça continue». «On ne veut pas que les jeunes des régions se sentent oubliés. Nous avons de l'appui de l'ACFA provinciale, avec Agathe Gaulin, qui va communiquer avec ces jeunes qui sont plus loin», affirme Mme Rainville.

Depuis une semaine, l'aide a fusé de toutes parts. Lors de l'entrevue, 3 bénévoles s'activaient au bureau de FJA.

Sylvie Francoeur est allée à Tofield plusieurs fois en quelques jours afin d'aider les jeunes qui se retrouvaient là-bas sans moyens de transport. «Plusieurs parents ont appelé à notre bureau pour la remercier. Son aide nous a été précieuse» affirme Mme Rainville.

La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) a aussi offert son support, l'Éducation permanente, le bureau régional du Secrétariat d'État ainsi que le Bureau du Québec.

La Fédération des jeunes canadiens français (FJCF) et l'Association jeunesse fransaskoise (AJF) ont offert leur aide, en fournissant chacun un bénévole pour quelques jours.



Quelques ministères fédéraux et agences gouvernementales participaient à l'Éventail dont le Service canadien des parcs.
(Photo Pierre Brault)

Une stratégie typiquement franco-albertaine

Suite à la présentation de l'ACFA provinciale devant la Commission Bélanger-Campeau, le 18 janvier dernier, les commentaires n'ont pas tardé et les réactions encore moins.

L'un des membres de cette commission, M. Serge Turgeon, président de l'Union des artistes à Montréal, a accordé une entrevue à notre journaliste, Martyne Couture, quelques minutes après la présentation (article en page 3, édition du 25 janvier 1991).

M. Turgeon a été choqué par les deux annonces parues dans deux quotidiens du Québec. C'est ce que l'ACFA voulait, car elle a constaté que c'est la seule manière de faire réaliser aux Québécois qu'il y a aussi une communauté francophone au delà des frontières du Québec à l'est comme à l'ouest.

Parce que les représentants franco-albertains préconisent que le Québec reste dans la confédération canadienne, M. Turgeon soupçonne qu'il y a une implication directe du fédéral dans cette affaire. Souverainiste, M. Turgeon a une avertion pour le fédéralisme qu'il voit partout, même dans sa soupe. Il en est même devenu soupçonneux. Les Franco-Albertains ont démontré au cours des années passées qu'ils sont capables de stratégies originales et qui sortent des sentiers battus et qu'ils n'ont de leçon à recevoir de personne dans ce domaine. À la question qu'on lui posait, à savoir: «Serait-ce possible que le gouvernement fédéral soit à l'arrière de tout cela?» Il répond que «c'est possible». Et il ajoute: «Je ne veux pas porter de jugement, mais...» Mais quoi, M. Turgeon? Si vous ne portez pas de jugement, renseignez-vous adéquatement avant d'avancer quoi que ce soit. Pour vous simplifier la tâche, nous pouvons toutefois vous rassurer et vous dire que le fédéral n'est ni à l'arrière, ni à l'avant de toute cette opération, c'est typiquement franco-albertain. Voilà une preuve que M. Turgeon connaît très mal les Franco-Albertains. Il aurait certainement avantage, comme plusieurs membres de cette commission, à se payer un voyage culturel en Alberta.

Éditorial

M. Turgeon dit qu'«une fois que le Québec aura assuré sa sécurité culturelle, le Québec pourra établir un véritable partenariat». Quelle belle intention que de vouloir assurer sa sécurité culturelle. Mais M. Turgeon ne réalise-t-il pas qu'il en a pour des décennies sinon un siècle avant d'en arriver là. La sécurité culturelle d'un peuple ne se bâtit-elle pas au jour le jour, dans le quotidien? La sécurité culturelle des Québécois ne passe-t-elle pas par les francophones hors Québec qui eux, depuis 1867, ont appris à lutter constamment pour leur langue et leur culture françaises? Mais pourquoi ne pas commencer dès maintenant? Qu'est-ce qui empêche le Québec de passer à l'action et de démontrer hors de tout doute aux francophones hors Québec qu'ils ont la volonté politique de les protéger et de les aider? Nous connaissons l'éternelle réponse. Le Québec ne veut pas s'ingérer dans les affaires d'une autre province parce que le Québec veut éviter qu'une autre province ne vienne s'ingérer dans ses affaires.

C'est comme cela que le Québec a trahi les Franco-Albertains dans le cas Bugnet-Mahé en se rangeant du côté du gouvernement de l'Alberta.

Selon lui, il manque un peu de compréhension de la part des Franco-Albertains face à ce qui se passe au Québec. M. Turgeon, nous comprenons une chose très importante: vous vous acharnez à vouloir faire l'indépendance du Québec en oubliant tout simplement les francophones hors Québec, qui font partie de la grande famille francophone canadienne et mondiale. Vous dites que les liens entre nous pourraient être améliorés avec un Québec souverain, mais vous ne pouvez pas nous l'assurer.

Qu'est-ce qui vous empêche d'améliorer ces liens immédiatement? Vous soutenez qu'un Québec fort (sous entendant, souverain) serait en meilleure position d'aider les francophones hors Québec, mais ne pouvez pas dire comment.

Les tenants de l'indépendance unissent leurs forces pour pousser le gouvernement québécois à tenir un référendum sur l'indépendance et la souveraineté du Québec dans les plus brefs délais parce qu'ils savent très bien que si les Québécois réfléchissent un peu plus profondément et un peu trop longtemps, ils n'embarqueront pas dans cette galère.

PIERRE BRAULT

Commentaire

Folie, folie, folie furieuse

Ne trouvez-vous pas curieux qu'avant le début de la guerre du Golfe, il n'y avait pas assez d'argent pour aider la population mondiale à vivre décemment, alors que depuis les derniers jours, il se dépense plus de mille millions de dollars par jour dans cette guerre qui, avant qu'elle ne se termine, coûtera aux pays des Nations Unies plus de mille milliards?

Les marchands de la mort doivent bien rigoler, alors que les actions en bourse des grands fabricants d'armes grimpent de 7% à 25% depuis le début du conflit armé. On peut se demander où vont ces profits vertigineux, sinon dans les goussets de quelques nantis.

Avez-vous remarqué que depuis le début de la guerre, l'on parle peu ou pas des autres foyers de discorde dans le monde qui ne cessent de flamber, comme en Afrique, en Inde, au Pakistan, au Cachemire, et à nouveau en Union Soviétique. Sans parler des problèmes financiers quasi insurmontables des pays de l'Amérique du Sud, qui ne savent plus à quel saint se vouer pour les résoudre. Et que dire des pays de l'Europe de l'Est, qui font encore l'apprentissage difficile de la liberté.

Folies furieuses que la guerre! Je n'ose pas utiliser le singulier tant ces folies sont nombreuses, qui empêchent le génie humain de trouver les moyens nécessaires pour résoudre le problème de la faim, alors que des centaines de millions de personnes couchent chaque soir le ventre vide, en risquant de trépasser durant la nuit.

Folies furieuses que de trouver les sommes nécessaires pour acheter une fusée Patriot à un million et demi de dollars pièce, alors qu'on ne peut utiliser le génie humain pour résoudre les nombreux problèmes sociaux comme la faim. Qu'on dépense donc les mêmes sommes pour construire une société qui se donne pour mission de soulager la misère, plutôt que de la créer!

Que de questions devons-nous poser à nos gouvernements, les chefs d'État Bush, Hussein, Gorbatchev, Major, Mitterand et tous ces chefs des pays des Nations Unies, sans oublier chez-nous les Mulroney et Clark à qui nous avons confié le pouvoir de gérer nos immenses richesses qui sont utilisées pour la guerre. Quand on pense qu'en moins d'une minute, on lance dans l'atmosphère plus de dix millions de dollars avec autant de missiles Patriot, il y a de quoi poser des questions à nos chefs de gouvernement.

Depuis 1913, année où j'ai vu le jour au tout début de la Première Guerre mondiale, en passant par la Seconde Guerre mondiale de 1939-45, qui devait être la dernière, voilà qu'une troisième guerre mondiale s'amorce, qui sera plus coûteuse que les deux précédentes ensemble.

Cette poudrière du Moyen-Orient sera-t-elle la leçon que notre monde a besoin pour faire réaliser à nos leaders que l'avenir de la planète est entre leurs mains, et que la prochaine guerre sera peut-être la dernière? La paix, la coopération, et la bonne entente sont aujourd'hui les seules avenues à suivre.

Le pinson de l'Ouest

• À l'égard des francophones hors Québec

La politique québécoise est scandaleuse selon Lise Bissonnette

par BENOIT LEGAULT (collaboration spéciale)

APF - Une politique claire de la francophonie canadienne hors Québec serait approuvée largement au Québec selon Lise Bissonnette, directrice du prestigieux quotidien montréalais Le Devoir.

À son avis, la Commisson Bélanger-Campeau devrait élaborer ce type de politique qui serait idéalement contenue dans les négociations futures du Québec avec le Canada anglais et ce, quelle que soit la voie que le Québec choisira de suivre.

Mme Bissonnette a pris ainsi le parti des francophones hors Québec dans le cadre d'un forum organisé à Toronto par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Ce forum avait lieu au Collège Glendon, la faculté bilingue de l'université York; là même où l'ex-premier ministre ontarien David Peterson a récemment commencé à enseigner.

«Beaucoup moins de Québécois qu'il y a dix ans disent des conneries comme «il n'y a pas de francophones hors Québec, il n'y a que des Québécois hors Québec», a expliqué Mme Bissonnette. Quand on connaît l'Histoire, on sait bien que les francophones sont établis partout au Canada depuis nombre de générations, et qu'ils ont le droit le plus sacré d'y vivre en français».

À son avis, qualifier les francophones hors Québec de «dead ducks» ou de «cadavres encore chauds» représente une forme de «cruauté mentale absolument extraordinaire, d'autant plus que ce n'est pas vrai. Généralement, les Québécois qui disent ça ne mettent jamais les pieds hors Québec».

La directrice du Devoir pense que le dynamisme des militants francophones hors Québec est plus fort que jamais. Elle croit que les gens de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) sont «extrêmement professionnels dans leur façon de travailler et de se battre devant les tribunaux».

Selon Mme Bissonnette, «la politique actuelle du gouvernement québécois à l'égard des francophones hors Québec est scandaleuse car elle les a abandonnés devant les tribunaux». La directrice du Devoir a dit qu'à chaque fois qu'elle a pris la défense des Franco-Ontariens dans ses éditoriaux, les Québécois ont toujours exprimé que leurs liens avec la francophonie hors Québec devraient être resserrés.

«Ce sujet est une corde sensible pour moi, a-t-elle dit. Dans toute ma carrière, aucun commentaire ne m'a fait aussi mal que quand Royal Orr (ex-président d'Alliance-Québec) m'avait accusé d'avoir «abandonné» les francophones hors Québec».

Sans nostalgie aucune mais avec beaucoup d'humour, la directrice du Devoir a rappelé que, au début de sa carrière, à l'aube des années soixante-dix, les activités des organismes francophones hors Québec étaient beaucoup plus folkloriques. «Je me rappelle, a-t-elle noté, des sets carrés du Secrétariat d'État».

Par ailleurs, Mme Bissonnette pense que «la désintégration du Canada est inévitable car le Québec et les autres provinces ont des positions irréconciliables».

Quant aux différentes visions de pays, cette journaliste vedette a dit ne jamais avoir compris pourquoi tant de Canadiens anglais, dans l'Ouest notamment, voulaient un gouvernement central fort dans un pays aussi grand. «Ce que certains veulent ressemble parfois à la planification scolaire soviétique des années vingt», a-t-elle lancé, au grand amusement de la soixantaine d'étudiants et de professeurs rassemblés pour la conférence.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26$ - Étranger: 34,24$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF Association de la presse francophone



L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Coupures dans les stations régionales

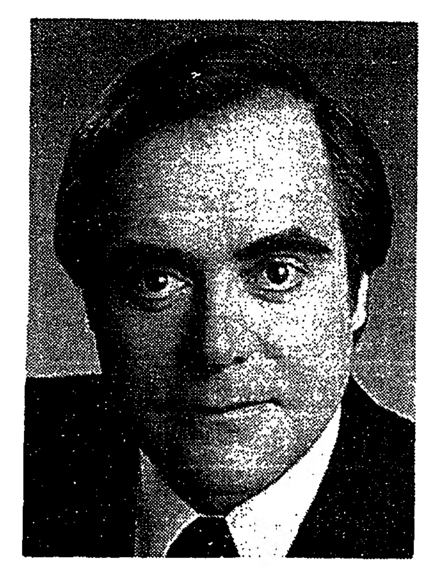
Marcel Masse n'interviendra pas

APF - Le ministre des Communications n'a pas l'intention d'intercéder auprès de la Société Radio-Canada en faveur des communautés francophones hors Québec.

Même si le ministre Marcel Masse se dit prêt à rencontrer des groupes francophones pour discuter des coupures à Radio-Canada, il refuse de faire pression auprès du Conseil d'administration de la Société Radio-Canada. Tout au plus, il transmettra à Radio-Canada les propositions et les doléances des francophones hors Québec, a indiqué le ministre lors d'une courte entrevue avec l'APF.

«La décision est une décision administrative de Radio-Canada. On n'a pas l'intention d'ordonner à Radio-Canada la façon d'appliquer son budget», a dit le ministre. À la limite, ajoute-t-il, une telle façon d'agir serait illégale. Plus encore, le ministre assure qu'il n'interviendra pas si le conseil d'administration de la Société Radio-Canada décide de fermer de nouvelles stations régionales francophones au pays, même s'il s'agit de la seule station francophone de la province. «Je pense que c'est dans l'intérêt public, pour assurer l'autonomie que les Canadiens veulent donner à Radio-Canada, que le ministre ne prenne pas de décisions administratives et budgétaires envers Radio-Canada».

Pour ce qui est des offres d'achat de stations régionales qui seront éventuellement déposées par des groupes communautaires et privés, ou même par des municipalités, le ministre Masse a indiqué que le conseil d'administration de Radio-Canada était à élaborer une politique à ce sujet. «Tous les groupes au Canada, tous les intéressés pourront faire des offres à Radio-Canada» a assuré le ministre.



Marcel Masse

D'autre part, le ministre des Communications ne pense pas que Radio-Canada a passé outre à son mandat en coupant les émissions produites localement par les stations régionales.

«Le mandat de Radio-Canada, c'est comme le mandat dans d'autres ministères ou d'autres agences. C'est un mandat très général des orientations» explique le ministre Masse. Cela ne veut pas dire, ajoute-t-il, que le gouvernement doit donner tout l'argent nécessaire pour répondre en totalité au mandat.

Selon la nouvelle Loi sur la radiodiffusion qui a été adoptée à la Chambre des communes le jour même de l'annonce des coupures à Radio-Canada, la programmation de la société d'État devrait «être offerte en français et en anglais, de manière à refléter la situation et les besoins particuliers des deux collectivités de langue officielle, y compris ceux des minorités de l'une ou l'autre langue».

Il ne faut pas compter non plus sur des hausses du budget de la Société Radio-Canada dans les années à venir pour répondre aux besoins spécifiques des communautés francophones hors Québec. «L'effort fiscal qui est fait envers Radio-Canada est un effort raisonnable... les fonds publics sont plus rares, la situation économique est plus difficile, on a un important déficit à tenir compte», a dit le ministre.

• Ce n'est pas fini

Des municipalités francophones s'organisent

APF - Huit maires francophones du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario demandent un moratoire au conseil d'administration de Radio-Canada relativement à la fermeture de plusieurs stations régionales françaises. Le but de la démarche est d'inciter le conseil d'administration de la société d'État à «déployer toutes les énergies nécessaires à un financement adéquat de la radio et de la télévision publiques».

Lors d'une conférence de presse tenue à Montréal le 20 janvier, M. Martin Silva, conseiller municipal de Toronto, Mme Gisèle Lalonde, maire de Vanier et présidente de l'Association française des municipalités de l'Ontario, M. Michel Légère, maire de Hull, M. Jean-Paul Lallier, maire de Québec, M. Pierre Pelletier, maire de Rimouski, M. Maurice Gauthier, maire de Matane, M. Roger Thériault, maire de Baie-Comeau, M. Léopold Belliveau, maire de Moncton et Mme Roberta Doiron, présidente de l'Association française des municipalités du Nouveau-Brunswick et conseillère municipale de Caraquet, ont tenu à exprimer publiquement leur réprobation face aux coupures annoncées.

«Les communautés que nous représentons refusent que se poursuive cette entreprise de démolition des services français de Radio-Canada, que nous considérons comme services essentiels», lit-on dans la déclaration commune qu'ils ont soumis au conseil d'administration de Radio-Canada.

Le conseil d'administration, qui entérine ou non toutes les décisions administratives du réseau, s'est réuni à Toronto le 22 janvier dernier.

Outre la demande de moratoire à Radio-Canada, les maires n'entrevoient pas d'autres moyens de pression. Le moratoire doit permettre une consultation publique sur la raison d'être des stations régionales françaises.

«Il faut consulter la population avant d'effectuer des coupures de ce genre», déclare Jean-Paul Lallier, maire de Québec. Quant à savoir quelle forme devrait prendre la consultation, M. Lallier a répondu ironiquement qu'un «comité de lecture du rapport Kaplan-Sauvegeau serait sûrement le meilleur point de départ pour les technocrates du gouvernement».

En cas d'échec, les maires se disent prêts à poursuivre la campagne de sensibilisation de la population jusqu'aux prochaines élections fédérales.

La situation à Radio-Canada suppose un réexamen du rôle de Radio-Canada. «Voulons-nous encore d'une télévision publique au Canada demandent les maires». Dans l'affirmative, répond M. Lallier, «Il faut absolument maintenir la vocation publique de Radio-Canada en assurant un service régional de qualité».

Dans l'est du Québec, la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada est prête à jumeler les trois stations de Matane, de Rimouski et de Baie-Comeau en une seule station qui desservirait tout l'est de la Belle Province. «Québec est déjà une station régionale, dit le maire de Québec. Elle ne peut pas étendre son champ d'action jusqu'à Baie-Comeau».

En Ontario, Martin Silva, conseiller municipal de Toronto, s'inquiète de voir abolir la station de la ville Reine au profit de la capitale fédérale, alors qu'il existe déjà deux stations privées qui desservent la population française. Les questions d'importance pour les Franco-Ontariens émanent effectivement de Toronto.

«C'est une question de survie pour nous, dit Gisèle Lalonde, maire de Vanier en Ontario. Nous sommes prêts à nous battre longtemps encore».

• Rivière-la-Paix

Marie Beaupré, bénévole de l'année

à lire dans la prochaine édition

• Carnaval de Saint-Isidore

Et voici les duchesses!

par BENOÎT GIRARD

SAINT-ISIDORE - Comme à chaque année, une des duchesses sera couronnée «Reine du Carnaval», le 15 février prochain lors d'une cérémonie officielle de cette grande fête francophone qui se tiendra, cette année, les 15, 16 et 17 février.

Selon des commentaires obtenus, être duchesse c'est une bonne expérience à vivre. Cela permet, à celle qui le veut bien, de connaître un certain épanouissement personnel: voir beaucoup de gens, affronter le public, se faire valoriser, etc. Chaque duchesse doit se trouver un commanditaire (ou deux) et ensuite entreprendre la course pour avoir le plus de chances possibles d'être couronnée reine. Chaque fois qu'elle vendra 50 billets de tirage du Carnaval, son nom sera inscrit dans une capsule. Le soir du couronnement, la première dont le nom sera sorti trois fois se méritera le titre de «reine», les honneurs qu'apporte ce titre, et elle recevra des prix. Les trois autres duchesses n'auront pas tout perdu, puisqu'elles recevront aussi quelque chose et auront connu une expérience fascinante.

Nous avons demandé à chacune des duchesses leurs commentaires sur le Carnaval de Saint-Isidore. Voici ce qu'elles ont répondu:

Danielle Lavoie: «Le Carnaval est non seulement une chance pour avoir du plaisir avec les amis mais c'est aussi un rapprochement envers notre culture française».

Lisa Turcotte: «Le Carnaval c'est bien le «fun» et je souhaite à tous le plus de plaisir en ce temps de joie».

Chantal Lavoie: «Le Carnaval de Saint-Isidore est une fête spéciale de l'hiver. C'est une occasion de s'amuser à l'extérieur surtout, dans diverses activités. Il y a de la raquette, des courses à relais, du patinage, des jeux pour enfants, des promenades en traîneau, de la bonne tire sur la neige et spécialement le bonhomme Carnaval. Je suis très fière d'y participer cette année en étant duchesse».

Karen Lambert: «Vive la francophonie! J'espère que tout le monde va avoir du plaisir au Carnaval».

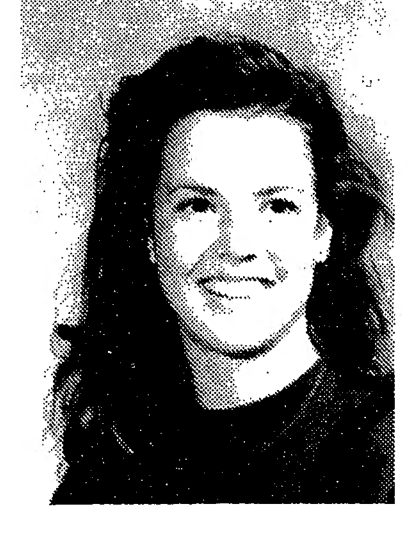


Lisa Turcotte de Jean-Côté
11e année
Commanditaire:
Fern's Greenhouse



Chantal Lavoie de St-Isidore
9e année
Commanditaire:
Les Entreprises Lavoie et Fils

Karen Lambert de Peace River
10e année
Commanditaires: Village Sound
et Marshall Automotive



Danielle Lavoie de St-Isidore
10e année
Commanditaire:
Andy Gravel Trucking

• Construction de l'église

Les travaux vont bon train

par LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT - Le 14 octobre 1990, Mgr Joseph McNeil, Archevêque de l'archidiocèse d'Edmonton, a levé la première pelletée de terre, inaugurant les débuts de la construction de l'église de la paroisse Ste-Famille, à St-Albert.

Dix ans après la fondation de cette paroisse, les paroissiens doivent encore se rendre au gymnase de l'école Neil M. Ross pour les services religieux.

La paroisse a actuellement 600 familles enregistrées.

Lors d'une entrevue, l'abbé Karl Raab, curé de l'endroit depuis août 1988, a manifesté sa satisfaction quant aux travaux qui vont bon train, malgré le froid intense que la région a connu depuis quelque temps. «Si les choses continuent ainsi, a-t-

(suite en page 7)

Récession...

(suite de la page 2)

prêts à taux fixe et à taux variables. La durée d'un taux fixe peut atteindre sept ans et la période de remboursement jusqu'à quinze ans. Elle offre également une variété de modalités de remboursement adaptées aux besoins particuliers de ses clients.

Et M. Reiter fait remarquer que «si une entreprises réussit, tout le monde en profite: le propriétaire, la communauté et la Banque».

Les économistes prévoient que les effets de la récession se feront sentir pendant toute l'année 1991 et même au-delà, si le conflit dans le Golfe s'éternise.

Après la récession, les entrepreneurs pourront être classés en quatre catégories: ceux qui n'ont pas été touchés par la récession en raison de la forte demande pour leur produits et services; ceux qui ont excellé en raison de la disparition de leurs compétiteurs; ceux qui l'ont traversée en s'appuyant sur leur expérience de la dernière récession et enfin ceux qui ont obtenu du financement à des conditions souples.

Travaux...

(suite de la page 6)

il ajouté, il est fort probable que l'église sera prête à recevoir 720 personnes dès le mois de juillet 1991. Cependant, à cause des vacances (juillet et août), l'ouverture officielle aura lieu au mois de septembre». Mgr Joseph McNeil présidera la cérémonie de circonstance.

Située au coin des avenues Poirier et Sir Winston Churchill, l'église de modèle gothique coûtera environ 2 millions de dollars.

La salle paroissiale pourra également contenir 300 personnes. En plus des activités paroissiales régulières, elle pourra servir à donner plus d'espace pour les cérémonies spéciales comme Noël, Pâques, etc.

Les bureaux d'administration seront également installés dans la bâtisse. Cependant, le presbytère demeurera sur la Fair Oaks Drive.



Association canadienne-française de l'Alberta

PROMPT RÉTABLISSEMENT

L'Association canadienne-française de l'Alberta, ses membres et son personnel désirent transmettre leurs voeux de prompt et complet rétablissement à tous les jeunes de **Francophonie jeunesse de l'Alberta** victimes de l'accident survenu le 20 janvier dernier.

Prenez soin de vous pour nous revenir en pleine forme!

Arts et spectacles

• Chanteur, comédien, danseur...

«Je veux être le meilleur comédien professionnel bilingue»

— Daniel Chameroy

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - À 20 ans, Daniel Chameroy a joué entre autres dans **The Rink, Those Marvelous Movie Musicals** et tout dernièrement dans **The Fantasticks** au théâtre Citadel. Le fait est assez exceptionnel puisqu'à cet âge, ceux qui rêvent de monter sur scène sont encore dans des écoles spécialisées à apprendre rôle après rôle pour un jour faire de cette passion, leur seul métier!

Daniel Chameroy est originaire d'Edmonton. Ses parents sont francophones: son père est de Paris (France) et sa mère, de Peace River. Rien, dans la famille, ne semblait le destiner au métier de comédien si ce n'est son goût depuis son plus jeune âge de faire rire, de se déguiser, de se donner en spectacle devant tous ses proches.

Daniel a commencé à faire de l'art dramatique à l'école J.H.-Picard avec Gilles Denis. Avec Léonard Rousseau, il y a aussi suivi des cours de chant dans une chorale. Une classe obligatoire, que la majorité des étudiants prenaient peu au sérieux, selon ses dires.

Après son secondaire, il suit quelques cours de théâtre ici et là mais rien de plus qu'une semaine ou deux. «J'aime voir le monde, avoir un contact direct avec les spectateurs, voir aussi comment les comédiens professionnels travaillent. Il me semble que j'apprends mieux ainsi. J'ai peur que les écoles de théâtre me donnent trop de techniques et me fasse perdre ma spontanéité, mon émotion...»



Daniel Chameroy

«EN 1987, J'AI COMMENCÉ À JOUER POUR DES THÉÂTRES AMATEURS»

Outre ses expériences théâtrales, il a joué pour la télévision certains petits rôles. Il a également joué un grand rôle pour un «air force training» où Gisèle Lemire était scripte.

À la radio, il a fait de petits commerciaux où on lui demandait de faire certaines imitations. À brûle pourpoint, il imite Ronald Reagan (en français), Johnny Carson et croyez-le ou non, Catherine Hepburn. «J'ai fait **Les artistes de chez-nous** pour Radio-Canada. J'avais fait une imitation du député Léo Piquette et de M. Getty... J'ai appris beaucoup en faisant cette émission.» Il a également été comédien dans une pièce de Noël radiophonique réalisée par Ronald Tremblay.

Gagnant du concours «First runner-up at the 1990 youth talent international contest» à Memphis, Tennessee

«L'an dernier (1989), je suis arrivé deuxième mais cette année, je me suis représenté au concours et j'ai gagné le premier prix de 500 $ qui comprenait un voyage à Memphis pour aller en compétition internationale. Je me suis rendu à Memphis en septembre. J'ai bien aimé ça. Il y a tellement d'énergie. Je suis resté là quatre jours. J'ai gagné la deuxième place, un trophée, un prix de 3 000 $ et la chance de participer à une compétition nationale le 23 février prochain, à Vancouver».

«À Memphis, j'ai chanté **This is**

(suite en page 10)

Les besoins des étudiants francophones et la participation des parents

LE 4e COLLOQUE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Le 4e Colloque annuel de la Fédération des parents francophones de l'Alberta approche à vive allure. Des invités tels que Mme France Levasseur-Ouimet, professeure d'enseignement à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta et M. Alain Nogue, administrateur du programme francophone au ministère de l'Éducation, feront des présentations qui sauront animer les discussions lors des ateliers.

les 1er et 2 mars 1991
au Edmonton Inn
11830 Kingsway avenue
Edmonton, Alberta

Programme prévu

VENDREDI LE 1er MARS:

- 19h00 accueil et inscription
- 20h00 ouverture officielle avec: M. Raymond Poirier, président de la Commission nationale des parents francophones
- 21h00 réception vin et fromage

SAMEDI LE 2 MARS:

Journée scolaire

- 10h00 présentations de Mme France Levasseur-Ouimet et M. Alain Nogue
- 11h45 dîner
- 13h00 ateliers (discussions en petits groupes)
- 15h30 réunion annuelle
- 19h00 banquet
- 21h00 danse

Journée préscolaire

- 9h00 psychologie du préscolaire par Mme Lucille Mandin
- 10h30 activités sociales au niveau préscolaire par Mme Nicole Bugeaud-Croteau
- 13h30 rôles et tâches d'un comité de parents par M. Claude Laberge

F.P.F.A.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom: ________________ tél.: (rés.) ________________

Adresse: ________________ (bur.) ________________

________________ Code postal ________________

Assistez-vous en qualité de: (cochez un seulement)

Observateur: ( )
Membre associé: ( )
Association-membre: ( ) ________________
(nom de l'organisme que vous représentez)

Je désire m'inscrire: (cochez case A ou B)

A. Journée du scolaire ☐
B. Journée du préscolaire ☐

NOTE

INSCRIPTION: inclut vin et fromage, ateliers, dîner, banquet, danse et service de garde

45,00 $ avant le 15 février
65,00 $ après le 15 février

S.v.p. veuillez retourner ce formulaire d'inscription, avec votre chèque, le plus tôt possible, à l'adresse suivante:

Fédération des parents francophones de l'Alberta
8925 - 82e Avenue, pièce 205
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

J'INCLUS LES FRAIS D'INSCRIPTION ________
BILLETS ADDITIONNELS POUR LE BANQUET
(________ billet(s) x 25,00 $) ________

TOTAL ________

SERVICE DE GARDERIE

Un service de garderie sera disponible et gratuit.
J'amènerai ________ enfants,
âges: ________, ________, ________, ________

vendredi soir 19h30 à 22h00 oui ( ) non ( )
samedi (jour) 8h00 à 17h00 oui ( ) non ( )
samedi soir 18h00 à 1h00 oui ( ) non ( )

Chameroy...

(suite de la page 8)

the moment, une chanson très positive qui dit: c'est le temps de montrer ce que tu sais faire, ce pourquoi tu as travaillé... Un très bon texte». En ce qui concerne la musique, un ami de Vancouver qui travaille sur ordinateur a créé la partition. En fait, il y avait des musiciens disponibles pour les participants à Memphis mais Daniel a préféré apporter sa cassette. Ainsi, il pouvait pratiquer quand il le voulait et devenir de plus en plus à l'aise dans son interprétation. Car, comme il le dit: «On ne sait jamais ce qu'il peut arriver quand on chante avec des musiciens une première fois. La cassette me rassure. Il y a assez de pression sans avoir à s'en mettre plus sur les épaules avec un nouvel orchestre. Essayer de suivre la musique et tout...».

Tout au long de l'interview, Daniel parle de son métier de façon très sérieuse, conscient des difficultés, de son travail de débutant. Il ne se leurre pas. Il sait que même avec le talent, rien n'est gagné d'avance.

«ON PEUT JAMAIS TOUT SAVOIR MAIS J'AIMERAIS BIEN ÊTRE UN COMÉDIEN POLYVALENT»

Malgré son désir de tout connaître, Daniel avoue sa préférence pour le théâtre. «J'aime le théâtre parce que tu as la réaction directe. Si tu fais une erreur, tu t'arranges avec!» Du film ou de la télévision, il n'a pas de préférence, il veut tout essayer et devenir le meilleur en tout. La technique, le micro, les caméras... tout s'apprend.

Les comédies musicales semblent l'intéresser également beaucoup. De ce temps-ci, il suit des cours de claquette. Musicalement, il joue un peu de piano et d'accordéon. À mon étonnement, il ajoute en riant «... mon père est français de France!» Il affirme pourtant que malgré son peu d'amour pour cet instrument, cela l'aida beaucoup musicalement.

Il aime chanter aussi et il le fait très bien, comme les spectateurs ont pu le remarquer à une représentation de **The Fantasticks.** Il songe même à se présenter au concours des jeunes relèves de la chanson francophone à Granby, au Québec. Là aussi, il veut gagner. «Je ne veux pas seulement être vu comme un acteur mais aussi comme chanteur».

L'AVENTURE DU CITADEL

Pour ce qui est du Citadel, Daniel Chameroy est allé s'inscrire comme tous les autres comédiens qui voulaient un rôle. Une semaine après, la direction l'a appelé pour le rencontrer. En audition, il a fait un monologue, a chanté et a dansé... Le résultat, tout le monde le connaît, il a été accepté pour jouer, danser, chanter dans **The Fantasticks.** De quoi être fier, puisqu'il a devancé 190 candidats!

Au Citadel, ils ont donné plus de 50 représentations et selon ses dires, chaque spectacle était différent car le public n'est jamais le même. «C'est intéressant de voir la réaction du public». C'était la première fois qu'il jouait autant de fois. Malgré le nombre effarant de représentations, il déclare candidement n'avoir jamais ressenti la fatigue. «Entre nous (les comédiens), on se donne de l'énergie. C'est une chance que j'avais de travailler avec des professionnels. En plus, on sait jamais qui est dans l'auditoire, il faut toujours être bon! J'ai beaucoup à apprendre. Au Citadel les comédiens étaient généreux entre eux. Ils m'ont donné des idées, ils m'ont toujours supporté. Le metteur en scène, Thomas Peacocke, m'aide encore».

VANCOUVER EN FÉVRIER

Daniel Chameroy est prêt à tout, quitter sa famille, ses amis... déménager s'il le faut! Convaincu, il affirme: «Je veux gagner ma vie de mon métier car je ne veux rien faire d'autre». En février, quand il ira participer au concours national à Vancouver, il essaiera de passer quelques auditions afin de décrocher un rôle pour la télévision ou le cinéma français ou anglais.

À Vancouver, Daniel Chameroy interprètera la même chanson qu'à Memphis soit **This is the moment.** «Je n'ai pas le temps d'apprendre une autre chanson, mais surtout c'est une très bonne chanson alors je ne vois pas pourquoi je changerais». Pour lui, Vancouver est une porte de sortie car là-bas, on y enregistre 16 ou 17 séries télévisées non seulement canadiennes mais aussi américaines. Toronto semble aussi l'attirer: située près de New York, Toronto peut être la porte d'entrée pour une carrière théâtrale américaine. Chez Daniel Chameroy, tout est réfléchi: «Je ne veux pas aller à New York tant que je ne serai pas connu au Canada. J'ai pas envie d'aller là et d'être complètement perdu. Je veux savoir où je vais, qui je vais voir, à qui je vais parler, connaître ceux pour qui je passerai des auditions».

OÙ TROUVER SON ÉNERGIE ET SA CONFIANCE

Confiant, Daniel explique: «J'ai beaucoup d'amis, un «très bon» de l'école Picard, mais c'est ma famille qui me supporte le plus; ma mère, mon père, mon frère, ma parenté...». En général, il aime côtoyer les gens du milieu artistique mais aussi ceux plus âgés que lui... ceux qui ont de l'expérience et qui peuvent étancher un peu sa soif d'apprendre!

Il revient à sa famille immédiate. «Depuis l'âge de 5 ans que je veux être comédien. Chez moi, je faisais toujours le comique car je voulais attirer l'attention. Je me déguisais, je faisais de la magie. Et une fois que j'ai commencé, à l'école, mes parents me disaient que c'était beau mais ils avaient peur car ce n'est pas une carrière facile. Ils m'ont toujours supporté. J'habite encore evec eux. C'est avantageux, je peux mettre mon énergie à me pratiquer, travailler des rôles».

«Dans la francophonie, Eric Parent a toujours été derrière moi. Il m'a toujours appuyé. Moi je veux bien... mais je veux aussi être le meilleur comédien au monde, compétitionner avec les comédiens de réputation internationale».

De ce temps-ci, il en profite pour lire des pièces, trouver des monologues, apprendre la musique et surtout se pratiquer pour aller à Vancouver. C'est une compétition importante qui peut changer toute une carrière. Il en est aussi très conscient.

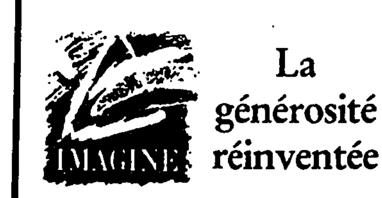
Daniel Chameroy n'a qu'une passion, le théâtre. «C'est tout ce que je veux faire. C'est ce que je veux apprendre... Ce que je vois, c'est ça que j'étudie... tout ce qui est performance. Je ne fais que cela». Et il rajoute: «Je ne veux pas sortir du milieu artistique. Je commence à percer, il faut que je continue».

SON PLUS GRAND RÊVE

«Sortir le meilleur de moi-même et aller aussi loin que je le veux». Quand je lui demande de spécifier, il me dit: «New York, Broadway... le cinéma. Je veux toujours prendre le monde par surprise».

En ce qui concerne un avenir rapproché, Daniel Chameroy glisse, au fil de la conversation, que peut-être cet été, il montera un spectacle. Une revue musicale paraîtrait-il... Rien n'est encore certain. Alors, avis aux lecteurs et à ses fans, vous n'aurez aucune excuse de manquer son prochain spectacle. Ce sera peut-être la dernière chance de le voir avant qu'il ne prenne son envol!!! C'est d'ailleurs ce que nous lui souhaitons!

Carrières et professions



Sports

Jouer au hockey, ça vous intéresse?

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Il s'élance avec la rondelle, la passe à un coéquipier, s'avance en zone adverse, une autre passe, il tire au but, mais le gardien est solide, son coéquipier prend le rebond, et compte!!! La foule est en délire!

Qui n'a pas rêvé à quelques moments de gloire comme celui-ci? Qui n'a jamais pensé à jouer au hockey dans une quelconque équipe? Peu importe s'il y a foule ou pas, l'important, c'est de s'amuser... Et peu importe si on y est expert ou pas, l'important c'est de rire de nous-mêmes un peu... ou beaucoup!

Même plusieurs femmes aimeraient jouer au hockey. Mais la gêne les ronge, la peur de ne pas bien jouer les gruge.

Et bien, ce temps est peut-être révolu pour les francophones d'Edmonton! L'Association sportive de St-Thomas d'Aquin s'est lancée dans un audacieux projet: permettre à des francophones, peu importe leur calibre, peu importe s'ils ont déjà joué, d'avoir du plaisir à jouer au hockey, une fois par semaine, dans une atmosphère de détente.

Cette fois, il n'y a eu aucune controverse. Et c'est avec plaisir que j'ai été accueilli dans le vestiaire des membres de cette équipe de hockey... Et je n'étais pas la seule cette fois-ci. Il y avait les autres femmes qui jouent dans cette équipe qui étaient là! Pas de panique, personne n'a fait de scandale puisqu'il n'était question ici que d'enlever les patins et de demander où le groupe allait terminer cette soirée! Car, c'était vendredi soir...

Depuis le début de janvier, un groupe de francophones se réunit, le vendredi soir, pour jouer au hockey et avoir du plaisir. Et tout le monde y est invité, experts ou débutants. Le niveau du jeu s'ajustera au fur et à mesure que les équipes grossiront. Si une majorité de joueurs n'a presque pas d'expérience, c'est comme ça que ça ira. «On ne connaît pas le niveau des joueurs encore. Si il y a assez de monde, on peut penser à l'organiser de façon à ce qu'il y ait 2 niveaux. C'est du hockey libre», affirme le président de l'Association sportive, M. Gratien Allaire.

Tout est flexible dans cette ligue... même les frais d'inscription. Les coûts seront fixés d'après le nombre de participants.

Et qu'est-ce qu'on fait si on est intéressé? «Une paire de patins, une paire de gants, un bâton de hockey et téléphoner à Yvon», de dire M. Allaire.

«Yvon» c'est Yvon Blanchette, au 429-3216 (le soir). Vous pouvez aussi rejoindre Ginette Allaire, au 465-7651 (le jour).

• Souvenirs

La 42e Cabane à sucre s'en vient

par CHARLES CHENARD

FORT EDMONTON - Lors de ma visite au Fort Edmonton, mon seul compagnon était un vent mystérieux qui cherchait à me pousser dans une direction qui m'était inconnue... Il me conduisit jusqu'à une porte qui me sembait chaleureuse. Je n'ai pu résister à son invitation. Quand j'ai franchi la barrière, je me suis retrouvé dans une salle vide et obscure. Tout était silencieux. Mes yeux ont pris du temps à reconnaître les objets qui m'entouraient et le double

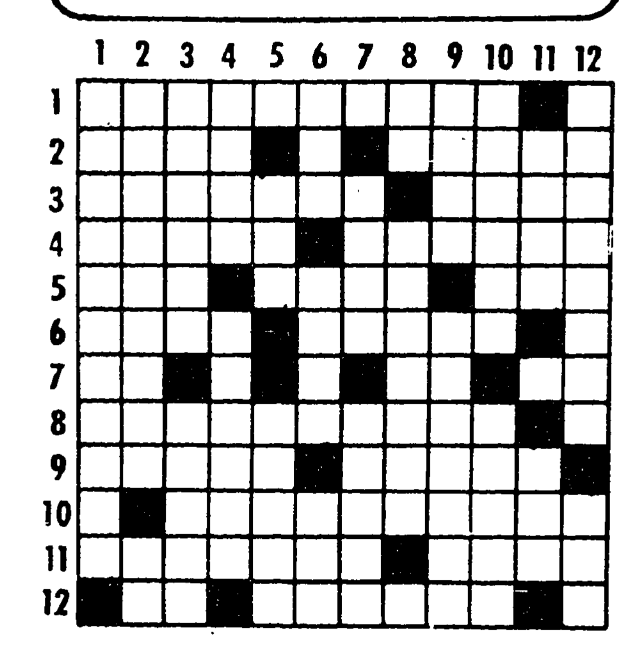
(suite en page 12)



Professionnels

Amusons-nous...

mots croisés



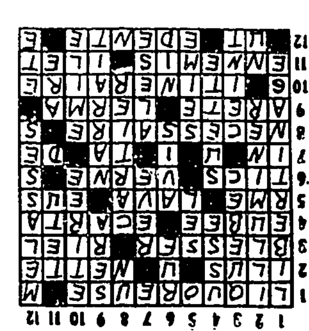
HORIZONTALEMENT

1—Se dit de certains vins qui ont une douceur particulière.
2—Roi légendaire de Troie. — Propre, claire.
3—Léser. — Chef du soulèvement des Métis.
4—Ile de l'Archipel (Grèce). — Fit perdre son chemin.
5—Arme, moins une lettre. — Nettoya avec un liquide. — Reçus.
6—Contraction convulsive de certains muscles du visage (pl.). — Romancier français.
7—Préfixe. — Poss. — Outil de la modiste.
8—Dont on a absolument de besoin.
9—Epouse d'Alcinoos. — Homme d'État espagnol.
10—Qui concerne des chemins.
11—Personne qui nous veut du mal. (pl.) — Petite île.
12—De la gamme. — Qui n'a plus de dents.

VERTICALEMENT

1—Dérèglement des moeurs.
2—Eclairer. — Sans ornement.
3—Province. — Attache avec une ceinture.
4—Château de la vallée de la Loire. — Nom de diverses maladies, caractérisées par une sueur abondante.
5—Condiment. — Fente qui se forme au sabot du cheval.
6—Chemin de ville. — Opinion. — Habitation des oiseaux.
7—Imagination sans fondement. — Drap plié.
8—Premier, seul. — Grand-oncle de Noël.
9—Deviendra. — Faisait le récit de.
10—Allongée. — Prén. masc.
11—Opiniâtre. — Mesure agraire.
12—Liqueur épaisse (pl.). — Saison.

solutions



mots cachés

6 lettres cachées

E	C	E	E	B	S	I	G	I	S	E	S	N	E	P
R	E	S	I	A	B	I	D	E	A	L	E	E	O	E
T	T	R	I	S	T	E	R	O	G	U	P	P	T	E
U	X	C	L	E	U	M	J	T	L	A	A	E	R	S
A	U	A	U	E	E	O	N	E	S	E	R	R	A	N
V	O	L	O	N	T	E	L	S	U	C	E	D	N	E
A	L	I	T	R	M	N	I	A	O	N	T	U	S	P
N	A	N	I	I	S	O	I	U	J	E	E	I	I	P
C	J	L	T	L	N	I	R	E	N	O	H	S	E	A
E	F	N	A	A	A	T	R	D	R	C	I	C	S	V
L	E	R	T	V	I	C	R	P	N	T	I	E	O	E
S	M	U	E	S	E	E	I	A	E	R	E	E	N	U
E	R	N	A	M	S	F	R	M	P	E	U	R	A	G
E	I	N	A	S	I	F	E	A	A	X	N	E	I	L
R	U	A	E	N	N	A	C	O	N	Q	U	E	T	E

affection
aimer
âme
amical
anneau
autre
avance
avenir
aveugle
baiser
caprice
calin
clé
conquête
courtisan
égard
élue
éperdu
épris
étreinte
flirt
franchise
idéal
idole
jalousie
jaloux
jeunesse
joie
larme
lien
nait
nature
passion
pense
pensée
peur
sentiment
sépare
serment
sigisbée
tendresse
transi
triste
voeux
volonté

réponse: COUPLE

Cabane...

(suite de la page 11)

de ce temps pour me rappeler de la dernière fois que je leur avais prêté mes regards. Des souvenirs ont encouragé mes lèvres à former un sourire. J'ai revu la joie dans les visages des enfants qui riaient aux éclats; l'odeur de mes mets favoris qui emplit la salle et j'ai cru retrouver la présence de la charmante personne qui me tendit sa main pour m'inviter à danser... Mais j'ai été brusquement arrêté quand mon attention perçu de nouveau le silence. Une tristesse me parla. Mon coeur n'entendit que le vide de la salle. J'ai accouru vers des photos qui pendaient sur le mur voulant revivre mes souvenirs; mais je n'ai pu m'y rendre... le bruit de mes pas m'assourdit. Je n'entendais plus rien. J'aurais voulu que la salle me crie son histoire, et brise l'écho du silence qui m'envahissait.

Me retrouver seul dans une pièce faite pour deux cents, me fit comprendre l'importance de ma visite. Mes souvenirs étaient trop heureux pour oublier la dernière fois que j'avais entendu le rire, les chants, les gens qui se racontaient des histoires et l'espoir de toucher à nouveau cette main...

J'ai visité le Fort Edmonton afin de préparer la prochaine Cabane à sucre; il n'y a pas de silence qui pourra m'empêcher de réaliser cette 42e fête, qui aura lieu le 3 mars 1991 au Fort Edmonton.

Je vous y attends.

PRÉ-INSCRIPTION EN VUE DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE ÉCOLE PUBLIQUE FRANCOPHONE À EDMONTON

Depuis 1984, le système des écoles séparées d'Edmonton offre un enseignement catholique en français langue première.

En 1989, des parents francophones se sont regroupés pour demander à la commission scolaire publique d'ouvrir une école française langue première non-confessionnelle qui offrirait aussi un service de classe d'accueil pour les enfants dont un parent est d'une des diverses origines francophones.

Pour obtenir une telle école, nous devons recruter le plus grand nombre possible de parents intéressés à y inscrire leur(s) enfant(s).

Si vous êtes un parent francophone qui désirez un enseignement en français et non-confessionnel pour votre(vos) enfant(s), veuillez remplir le formulaire de pré-inscription qui suit et le faire parvenir à l'adresse indiquée.

Je, soussigné(e), déclare: **Veuillez cocher**

- être citoyen(ne) canadien(ne) et: ☐
- que ma première langue apprise et comprise est le français

ou

- que j'ai reçu mon instruction, au niveau primaire, en français au Canada ☐

ou

- que je suis parent d'un(e) enfant qui a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français au Canada. ☐

- Je suis parent de:

NOM	DATE DE NAISSANCE	LANGUE MATERNELLE FRANÇAIS	LANGUE MATERNELLE ANGLAIS	ÉCOLE FRÉQUENTÉE PRÉSENTEMENT (si nécessaire)
1er enfant ________	________	☐	☐	________
2e enfant ________	________	☐	☐	________
3e enfant ________	________	☐	☐	________
4e enfant ________	________	☐	☐	________

Nom du parent ________

Adresse ________ Téléphone ________

____

Oui, je désire inscrire mon(mes) enfant(s) à une école publique francophone.

Signé par ________ ce ________ jour de ________ 19____ à ________

Payez-vous présentement vos taxes scolaires à la Commission scolaire publique d'Edmonton? ________

Payez-vous vos taxes scolaires à la commission séparée? ________

Vos taxes scolaires sont-elles divisées entre les deux commissions scolaires? ________

Êtes-vous locataire? ________

Retournez à:

Société pour une école publique francophone
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
Pièce 100, 8925 - 82 avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Informations: Marie Blanchet 469-4401

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

CALGARY

Le Centre scolaire de Calgary tiendra une réunion d'information publique, le mercredi 20 février à 19h30 à l'école Ste-Anne, 1010, 21 Avenue. Pour plus d'information, appelez Liette au 250-5001. Prière de réserver en composant le 275-7523. 22/2

Intéressés à juger des projets francophones lors de l'Expo-science de Calgary? Informez-vous à Renée Michaud, au 273-8707. 22/2

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois). (PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625. (PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Messe catholique traditionnelle en latin le vendredi 8 février prochain à 18h au McKernan Community Hall, 11341 - 78e Avenue, Edmonton. Pour de plus amples renseignements, appelez au 475-8612, 434-2726 ou 473-5656. 8/2

Rencontre du conseil de parents de l'école Maurice-Lavallée, le 1er mercredi de chaque mois. Info: Aline Savoie au 487-8875; après 3h30, 462-0660. 7/6

Rencontre du conseil de parents de l'école Notre-Dame, le 1er mardi de chaque mois. Info: Camilla Lavoie au 459-9637. 7/6

Fédération des parents francophones de l'Alberta, 1er et 2 mars, 4e Colloque provincial de la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Info: Denis Lefebvre au 468-6934 1/3

Alliance française d'Edmonton, #300, 10318 - 82e Avenue. Causeries le jeudi soir en janvier, février, mars, avril et mai. Heure: de 19h30 à 21h. 28/6

FORT McMURRAY

Le 16 février: rencontre de Wallyball, Proserve Centre. Info: Richard au 791-7700 ou Laurier au 790-5288. 15/2

Le 18 février: Journée de la famille, ateliers de sculpture sur neige. Info: Richard au 791-7700. 15/2

Le 24 février: assemblée annuelle de la Société des parents pour l'éducation française. 22/2

Du 13 au 27 février: rencontre des Toastmasters «Les Pionniers de l'Ouest» à 19h30 au local de l'ACFA. Info: Richard au 791-7700. 22/2

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934. 5/91

Avis à tous ceux et celles âgés(es) entre 14 et 25 ans intéressés(es) à siéger sur le bureau de direction de Francophonie jeunesse de l'Alberta: les candidatures sont maintenant ouvertes pour tous les postes sauf celui de la présidente. Vos noms doivent parvenir au comité de candidatures avant l'assemblée annuelle qui aura lieu les 1er, 2 et 3 mars 1991. 1/3

RIVIÈRE-LA-PAIX

Au club Étoile de Giroüxville. Tous les mardis et jeudis à 13h30 «Quilles sur tapis». Rolande 323-4857. Le mercredi soir, soirée de cartes Aldéa, 323-4682. 1/2

Talent amateurs, toute personne possédant certains talents et désirant faire une courte présentation lors du Carnaval de St-Isidore peut contacter Benoit au 624-3408 ou 624-8481. Le spectacle de talents amateurs aura lieu le 16 février lors du déjeuner du Carnaval.

Paroisse Ste-Anne de Falher, sessions liturgiques tous les dimanches à 10h30, 2 groupes: 2 à 7 ans et 8 à 13 ans. 1/3

Le Club d'âge d'or de Marie-Reine organise une soirée d'activités tous les vendredis au Centre culturel. 1/3

Club d'artisanat de Tangent rencontres le vendredi de 13h30 à 17h. 1/3

Tournoi de «cribble» le 3e dimanche de chaque mois. 1/3

Chevaliers de Colomb, Conseil de Grouard no 3025, assemblée le 2e mercredi du mois. 1/3

Club des aînés de Tangent, tous les mardis soir à 19h30, soirée sociale au centre culturel Florence, 359-2189. 1/3

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. (J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois. Info: 645-4800. (J.A.)

Le 22 février au petit théâtre de l'école régionale de St-Paul, présentation de la pièce «Il était une fois Delmas...» à 20h. Info: 645-4800. 22/2

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Charpentier menuisier (5 ans d'expérience) offre ses services pour rénovation intérieure et extérieure. Prix compétitifs. Estimés: Serge au 458-9284 ou Yvan au 433-7043. 1/3



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40 $ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.C.H.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.C.G.

• Vivre l'incertitude

Quatre documentaires et un forum radiophonique

EDMONTON - La radio de Radio-Canada présente quatre documentaires spéciaux sur l'avenir de la francophonie dans l'Ouest canadien du 5 au 8 février prochain. Ces documentaires traiteront des espoirs et des craintes des francophones suite aux nombreux événements qui ont secoué le Canada. Les provinces participantes seront: le Manitoba 5 février, la Saskatchewan 6 février, l'Alberta 7 février et la Colombie-Britannique 8 février.

De plus, un **FORUM SPÉCIAL,** animé par Jacques Bernard, sera tenu simultanément dans les quatre provinces afin de donner la parole à la population francophone et permettre un débat sur l'avenir de la francophonie. Monsieur Keith Spicer, président du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada sera l'invité spécial de cette émission diffusée en direct. Ce **FORUM** aura lieu **le samedi 9 février** prochain de **11h à 13h.** Le numéro de téléphone à composer sans frais est le: **0-604-669-3811.**

VIVRE L'INCERTITUDE est une co-production des quatre stations de l'Ouest de Radio-Canada sous la direction de Robert Zatjmann. La réalisation à Edmonton est de Maurice Morin et la journaliste affectée à l'émission est Claudine Bourbonnais.

Prenons à coeur notre avenir!!! La radio de Radio-Canada vous permet d'émettre votre opinion, ne manquez pas cette chance!



Claudine Bourbonnais

Le Franco, télécopieur: 465-3647

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 2 au 8 février 1991

SAMEDI

17h30 **CINÉ-FAMILLE** Le Prince et le Pauvre
19h30 **LES CYNIQUES À L'UNIVERSITÉ DE L'HUMOUR**
20h30 **LA BANDE DE SIX**
21h30 **VIRAGES**
22h20 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h30 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h55 **LE BAL DES NEIGES**
23h25 **TÉLÉ-SÉLECTION:** La guerre de Jenny

DIMANCHE

17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
18h12 **DÉCOUVERTE**
19h00 **STAR D'UN SOIR**
20h00 **LES BEAUX DIMANCHES** Manuel le fils emprunté
21h30 **LES BEAUX DIMANCHES** Jessye Norman
22h42 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
23h02 **SCULLY RENCONTRE**
23h42 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h59 **CINÉ-CLUB** La Bête Humaine

LUNDI

17h00 **LA COURSE EUROPE-ASIE**
18h00 **PLUS**
18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h00 **MARITIMES EN DIRECT**
19h30 **CE SOIR**
20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
20h25 **LE POINT**
20h55 **LA MÉTÉO**
21h00 **UN SIGNE DE FEU**
22h00 **DALLAS**
23h00 **L'HEURE G**
24h00 **CINÉMA** Opération glace verte

MARDI

17h00 **LA COUR EN DIRECT**
17h30 **SUPER SANS PLOMB**
18h00 **PLUS**
18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h00 **MANIGANCES**
19h30 **CE SOIR**
20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
20h25 **LE POINT**
20h55 **LA MÉTÉO**
21h00 **CORMORAN**
22h00 **MÉTROPOLIS**
23h00 **L'HEURE G**
24h00 **CINÉMA** Tous en scène

MERCREDI

17h00 **LES ANNÉES COUP DE COEUR**
17h30 **COMMENT ÇA VA**
18h00 **PLUS**
18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h00 **MUSICOLORE**
19h30 **CE SOIR**
20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
20h55 **LA MÉTÉO**
21h00 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
22h00 **ENJEUX**
23h00 **L'HEURE G**
24h00 **CINÉMA** Choc trauma

JEUDI

17h00 **LE TEMPS D'UNE PAIX**
17h30 **LE GRAND REMOUS**
18h00 **PLUS**
18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h00 **MONSTRES ET MERVEILLES**
19h30 **CE SOIR**
20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
20h25 **LE POINT**
20h55 **LA MÉTÉO**
21h00 **LES FILLES DE CALEB**
22h00 **LANCE ET COMPTE**
23h00 **L'HEURE G**
24h00 **CINÉMA** Miracle à lac Placide

VENDREDI

17h00 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
17h30 **UNE RÉALISATION DE...**
18h00 **PLUS**
18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h00 **LA MER À VOIR**
19h30 **CE SOIR**
20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
20h25 **LE POINT**
20h55 **LA MÉTÉO**
21h00 **SÉRIES PLUS** La croix de feu
23h00 **L'HEURE G**
24h00 **CINÉMA** Prisonnières

L'EUROTÉLÉ

TV5

Semaine du 2 au 8 février 1991

SAMEDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.**
17h30 **THALASSA**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **MUSIQUE AU COEUR**
20h00 **JEUNE CINÉMA**
21h00 **MUSIQUE CLASSIQUE**
21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h15 **MUSIQUE AU COEUR**
23h45 **JEUNE CINÉMA**
24h45 **MUSIQUE CLASSIQUE**
01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.**
17h30 **7 SUR 7**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **CARACTÈRES**
20h00 **SENTIERS DU MONDE**
21h10 **ARTS MAGAZINE**
21h35 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h20 **CARACTÈRES**
23h50 **SENTIERS DU MONDE**
24h55 **ARTS MAGAZINE**
01h25 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
17h30 **LATITUDE SUD**
18h00 **EXPÉDITION PÊCHE**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **COMÉDIE D'UN SOIR**
20h30 **VIVA**
21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h15 **COMÉDIE D'UN SOIR**
24h15 **VIVA**
01h05 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
17h30 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **TOUS À LA UNE**
20h00 **FAUT PAS RÊVER**
20h30 **LE DIVAN**
21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h15 **TOUS À LA UNE**
23h40 **FAUT PAS RÊVER**
24h40 **LE DIVAN**
01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
17h30 **TEMPS PRÉSENT**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
20h25 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
20h55 **CARGO DE NUIT**
21h45 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
24h25 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
24h55 **CARGO DE NUIT**

JEUDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
17h30 **DESTINATION LE MONDE**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **SAMSON FRANÇOIS**
20h30 **ARTS MAGAZINE**
21h00 **PYRÉNÉES PIRÉNÉOS**
21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h15 **SAMSON FRANÇOIS**
24h10 **ARTS MAGAZINE**
24h40 **PYRÉNÉES PIRÉNÉOS**

VENDREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
17h30 **STRIPTEASE**
18h30 **L'EUROFLASH**
18h33 **LATITUDE SUD**
19h00 **EXPÉDITION PÊCHE**
19h30 **LE BÊTISIER**
20h30 **HOTEL**
21h00 **MÉMOIRES D'UN OBJECTIF**
21h45 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **TÉLÉOBJECTIF**
23h00 **TÉLÉOBJECTIF**
23h30 **LE BÊTISIER**
24h30 **HOTEL**

Alberta:		Positions
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint-Paul	Northern Cablevision	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medecine Hat	Cablev. Medecine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Nécrologie

LEMAY

Est décédée le 23 janvier à Edmonton, à l'âge de 54 ans, Mme Shirley Ann Lemay, native de Détroit au Michigan.

Elle laisse dans le deuil trois fils et une fille: Denis Lemay de Vancouver, Bernard et Mary Ann Lemay, Kevin Lemay et Tanya Lemay, tous d'Edmonton, une petite-fille Cassandra Lemay, sa mère Marcelline Gagnon d'Edmonton, une soeur et trois frères Barbara Plamondon d'Edmonton, Clifford et Millie Gagnon de St-Albert, Ronald et Kathy Gagnon de Graham (Washington), Gérald et Judy Gagnon de Gatineau (Québec).

Les funérailles ont été célébrées à la chapelle Connelly McKinley par le père J.A. MacKenzie.

LÉVESQUE

Est décédé le 23 janvier, à Edmonton, à l'âge de 75 ans, M. Anthime (Tim) Lévesque.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérésa, deux fils et cinq filles: Donald (Kim) Lévesque de Sault Ste-Marie (Ont.), David Lévesque de Hull (Québec), Doreen (John) Melbi d'Ottawa (Ont.), Judy (Wayne) Biglow de Fort Saskatchewan, May (Richard) Pariseau d'Ottawa, Sandra (Ron) Gaboury d'Edmonton, Patricia Lévesque d'Edmonton, 15 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont été célébrées jeudi le 24 janvier à la chapelle Connelly McKinley par le père J.A. MacKenzie.

MAISONNEUVE

Est décédé le 18 janvier dernier, à l'âge de 20 ans, M. Roger Joseph Maisonneuve de Wetaskiwin.

Il laisse dans le deuil ses parents: Vence et Sharon, son frère Vincent Maisonneuve et Teresa Rabbit et Ashley, sa grand-mère Florina Maisonneuve, son arrière-grand-père Arcade Éthier et de nombreux oncles, tantes et cousins.

Les funérailles ont été célébrées le 21 janvier à l'église Sacred Heart de Wetaskiwin par le père B.G. MacInnes.

ST-JEAN

Est décédé le 19 décembre 1990, à Falher à l'âge de 39 ans, M. Harvey Thomas St-Jean, résident de Jean-Côté.

Né le 27 septembre 1951 à McLennan, M. St-Jean laisse dans le deuil son épouse Suzanne, sa fille Sharon, ses fils Darryl et Kevin, sa mère Blanche, son frère Raymond et sa soeur Evelyn.

Les funérailles ont été célébrées à l'église Notre Dame de Lourdes de Girouxville le 22 décembre par le père L. Collin.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des marchés de la région du Pacifique, Travaux publics Canada, pièce 601, 1166 rue Alberni, Vancouver, (Colombie-Britannique) V6E 3W5 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus.

PROJET

APPEL D'OFFRES N° 70C-90-0074: Construction d'autoroute du km 1201,1 au km 1209,5 Autoroute de l'Alaska, C.-B.

DATE DE FERMETURE: le 1er mars 1991 à 11h00 (H.N.P.)

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada à Whitehorse (à la suite 1000, 9700 Avenue Jasper, Edmonton), Alberta, T5J 4E2. On peut aussi les consulter aux bureaux de l'Association conjointe de la construction de la C.-B., à Vancouver, C.-B., à l'Association de la construction à Dawson Creek, Fort Nelson, Fort St.John, Prince George; à l'Association des constructeurs du Yukon, Whitehorse; à l'Association des constructeurs de routes de la C.-B., Richmond; à l'Association des constructeurs de routes de l'Alberta, Edmonton, et au bureau de Travaux publics Canada à Fort Nelson, C.-B.

INFORMATIONS TECHNIQUES: J.B. Coxford, ingénieur de projet (403) 668-2181

INFORMATION CONCERNANT L'APPEL D'OFFRES : (604) 666-0185

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet énoncé ci-dessus, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2 seront reçues jusqu'à 14 heures à la date indiquée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada à l'adresse ci-dessus. Téléphone: (403) 495-3213.

PROJET

N° 800240 - pour la GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, Gleichen, Alberta. Bâtiment neuf, détachement de la GRC.

Date limite: le jeudi 21 février 1991

On peut également se procurer les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada, à l'endroit suivant: bureau 632, Édifice Harry Hays, 220 - 4e Avenue, sud-est, Calgary (Alberta). On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'association des constructeurs située à Lethbridge, Medicine Hat, Calgary et Edmonton (Alberta).

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de l'Alberta situé au 2725, 12e Rue N.-E., Calgary, Alberta, T2E 7J2, au plus tard à 14 heures, le mardi 19 février 1991, conformément aux dispositions des «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» portant la date du 7 août 1981.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Pensée de la semaine...

La bonne humeur rend tout facile... et c'est une des formes les plus gracieuses de l'amour du prochain

(Wagner)

CRTC **Décision** Canada

Décision 91-40. **Gold Star Communications Inc.** Edmonton (Alb.). APPROUVÉ - Licence de réseau radiophonique de langue anglaise afin de diffuser l'émission «Hitline USA», expirant le 31 août 1995. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les biliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa/Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL FÉVRIER 1991

1, 8, 15 et 22 CALGARY - Rencontres de la Ligue d'improvisation de Calgary, au 10, 1916B - 30 Avenue N.-E. à 20h.

2 CALGARY - Début des cours d'initiation à l'expression dramatique pour enfants de 6 à 12 ans. Pour information: 297-4023.

2 FORT McMURRAY - Session de formation gratuite sur la déclaration de revenu. Personne-ressource: Mme Claire Dallaire. Heures: 9h à 16h au local de l'ACFA. Inscription auprès de Danielle au 791-7700.

2 JEAN-CÔTÉ - Danse et tirage de 21h à 2h au gymnase de l'école Héritage, organisés par le comité consultatif des parents de l'école Héritage. Pour plus d'information: Edna au 323-4200.

2 EDMONTON - Fête de la Chandeleur. Souper aux crêpes au local de l'Alliance française à 19h30. Inge Israël récitera des poèmes tirés de son récent livre «Aux quatre terres». Pour plus d'information: 433-0671.

4 EDMONTON - Le Théâtre français d'Edmonton présente son troisième spectacle du 4 février au 1er mars. Spectacle pour enfants: «COMMEDIA DELL'ARTE» de Marc Favreau (Sol). Tous les jours du lundi au vendredi à 13h. Réservations requises. Pour plus d'informations: 469-0829.

4 et 5 CALGARY - Cinéma Plaza présente «TROP BELLE POUR TOI» (France 1989). Un film de Bertrand Blier avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet et Josiane Balasko. Ce film raconte l'histoire d'un vendeur de voitures qui tombe amoureux d'une femme au physique quelconque alors qu'il est marié à une femme superbe. Heures des représentations: 4 février à 19h; 5 fév. à 21h30. Pour plus d'information: 270-0378.

6 CALGARY - Début des cours de gigue pour jeunes et adultes à 20h. Pour information: Marguerite au 247-9170.

6 CALGARY - Vidéo-Club présente «LA GRANDE ILLUSION» de Jean Renoir avec Jean Gabin et Pierre Fresnay à compter de 19h au local de l'Alliance française à Calgary. Pour plus d'information: 245-5662.

6 EDMONTON - ENTRE-FEMMES. Rencontre au Millwoods Community Centre (2304 - 38 Avenue) de 9h30 à 11h30. Sujet de discussions: Livres et musique pour enfants: apportez des exemples et des adresses! Pour plus d'information: Nicole au 469-4401.

6 au 8 BONNYVILLE - Salon du livre au centre culturel de l'ACFA de Bonnyville. Pour plus d'information: 826-5275.

7 EDMONTON - Les étudiants de l'école Maurice-Lavallée présenteront au public leurs projets de science lors de l'Expo-Science annuelle 1991. L'Expo-Science aura lieu au gymnase; les parents et la communauté francophone sont cordialement invités de venir voir les projets des élèves. Pour plus d'information: 465-6457.

7 EDMONTON - Scouts et Guides francophones d'Edmonton: Promesse des Louvetaux et Éclaireurs.

7 EDMONTON - Concert de la (violoncelliste) Sophie Rolland au Jubilee à 20h.

8 CALGARY - Concours oratoire des jeunes au Pavillon St-Paul. Pour information: 230-4300.

9 EDMONTON - Assemblée annuelle de la régionale d'Edmonton. Pour plus d'information: ACFA régionale au 469-4401.

9 EDMONTON - Scouts et Guides francophones d'Edmonton: Session d'information Scouts et Guides pour les nouveaux animateurs(trices) et membres du comité de gestion au Couvent des Soeurs de Ste-Croix (9316 - 82 Avenue) de 9h à 13h.

9 et 10 ST-ISIDORE - Atelier de sculpture sur neige par Ginette Beaulieu et Bernard Maltais. Pour plus d'information ou inscription: Jean-Pierre au 624-8143.

9 au 16 ST-ISIDORE - Carnaval de St-Isidore. Une semaine remplie d'activités pour toute la famille. Pour plus d'information: ACFA régionale au 837-2296.

10 ST-PAUL - Brunch communautaire au centre culturel. Les O.V.N.I. se feront un plaisir de vous accueillir. Venez en grand nombre. Pour plus d'information: ACFA régionale au 645-4800.

11 au 15 JEAN-CÔTÉ - Fête de neige à l'école Héritage. Semaine remplie d'activités hivernales qui permette d'animer cette longue saison d'hiver souvent difficile à traverser. Pour plus d'information: Rachel Bruno au 323-4370.

12 CALGARY - Atelier floral avec Lyse Appel (fleuriste de Calgary) à l'occasion de la Saint-Valentin au local de l'Alliance française. Pour plus d'information: 245-5662.

13 au 17 BONNYVILLE - Cours de peinture à l'huile. Pour enfants de 9 ans et plus, adolescents et adultes. Pour plus d'information: Clémence au 826-5275.

14 EDMONTON - Causerie présentant la cérémonie du thé au Japon. Personne-ressource: Anna-Lee Boulton à 19h30 au local de l'Alliance française. Pour plus d'information: 433-0671.

15 ST-ISIDORE - L'équipe de l'émission de radio Café Show de Radio-Canada vous invite à venir déguster un déjeuner avec Claude Bernatchez, Mireille Vézeau, Maryse Jobin et Benoît Pariseau lors du Carnaval de St-Isidore au centre culturel de St-Isidore. Pour plus d'information: Café Show au 468-7625 ou la régionale de Rivière-la-Paix au 837-2296.

16 CALGARY - Soirée dansante de la St-Valentin au sous-sol de l'église Ste-Famille à 20h. Pour information: 277-8935 ou 273-3364.

16 CALGARY - Veillée de la St-Valentin organisé par les Dames Ste-Famille à l'église Ste-Famille à 20h. Venez danser à la musique de «Sounds of music» (D.J.). Pour plus d'information ou pour obtenir des billets: Jackie White St-Pierre au 277-8935 ou Danielle Labelle-Lupien au 273-3364.

16 LETHBRIDGE - Venez vous amuser dans l'eau avec nous à la piscine de l'Université de Lethbridge entre 19h et 20h. S.v.p. communiquer avec la régionale pour confirmer votre présence. Pour plus d'information: ACFA régionale au 328-8506.

17 GIROUXVILLE - Club Étoile de Girouxville organise un déjeuner aux crêpes à 11h30. Pour plus d'information: 323-4828.

18 au 24 EDMONTON - Semaine Scouts et Guides. Semaine de célébration en préparation de la fête de Baden-Powell.

18 au 22 FORT McMURRAY - Deux personnes-ressources seront à Fort McMurray pour y enseigner l'art de la sculpture sur neige. Ceux et celles intéressés à libérer leur talent créateur doivent s'informer auprès de Richard au 791-7700.

20 GIROUXVILLE - Club Étoile de Girouxville organise un souper à la fortune du pot à 17h30. Pour plus d'information: Yvonne au 323-4828.

20 EDMONTON - Ciné-Femmes présente «L'ÉPREUVE DU FEU» (1987) de Claude Grenier à 19h30 à l'auditorium de l'ONF (rez-de-chaussée). Description: La lutte acharnée d'une femme contre la maladie et la bureaucratie médicale. Délaissant son rôle de cobaye, elle a pris sa survie en main, et a réussi telle une magicienne, à réaliser ses rêves et à vaincre les lois de la raison. Pour plus d'information: ACFA régionale au 469-4401.

20 CALGARY - Réunion d'information publique sur le Centre scolaire communautaire de Calgary. Pour information: Lisette au 250-5001 à 19h30 à l'école Ste-Anne.

21 CALGARY - Déjeuner mensuel du Club Inter à 11h45. Pour information: 250-5001.

21 et 22 LETHBRIDGE - Salon du livre au Lethbridge Community College. Pour plus d'information: ACFA régionale au 328-8506.

22 BONNYVILLE - Assemblée annuelle de la régionale de Bonnyville au centre culturel à partir de 19h30. Vous êtes tous invités à un vin et fromage après la réunion. Pour plus d'information: ACFA régionale au 826-5275.

22 ST-PAUL - Théâtre Popicos présente «IL ÉTAIT UNE FOIS DEL-MAS... MAIS PAS DEUX FOIS» au petit théâtre de l'école régionale à 20h. Pour plus d'information: ACFA régionale au 645-4800.

22 et 23 EDMONTON - Métro-Cinéma présente «ALIAS WILL JAMES». Un docu-drame de Jacques Godbout qui raconte comment un Québécois pure laine, Ernest Dufault, est devenu un romancier américain célèbre et le cowboy le plus authentique d'Hollywood. Une présentation spéciale de l'ONF. Cette projection aura lieu au Théâtre Colin de l'ONF au rez-de-chaussée. Pour plus d'information: 425-9212.

22 LETHBRIDGE - L'ACFA régionale organise un souper-causerie au local de l'ACFA, le tout débute à 18h. Conférencière: Jacqueline Pham. Jacqueline va nous parler de son pays d'origine, le Vietnam, de son climat, de ses régions, de la langue vietnamienne, du système d'éducation, du mode de vie sous différents régimes. Bienvenue à tous. S.v.p. réservez avant le 15 février. Pour plus d'information ou pour obtenir des billets: ACFA régionale au 328-8506.

23 PLAMONDON - Assemblée annuelle de la régionale de Plamondon. Pour plus d'information: ACFA réagionale au 798-3896.

23 LETHBRIDGE - Salon du livre au Lethbridge Centre Mall. Pour plus d'information: ACFA régionale au 328-8506.

L'Association locale d'improvisation d'Edmonton - Tous les vendredis soir, c'est un rendez-vous au Théâtre Popicos pour une soirée d'improvisation à 20h. Pour info: Eveline Hamon au 469-0829. **Horaire des matchs de février: ACFA, 8 février: TFE - FAC, 15 février: FJA - ACFA, 22 février: SAA - TFE**

Théâtre Popicos présente un spectacle pour enfants et pour la famille «LES PETITS POUVOIRS» de Suzanne Lebeau. Une production du Théâtre Popicos en tournée à compter du 11 février. Pour plus d'informations: Hélène Pérusse au 469-7193. Présentation spéciale lors de la journée de la Famille. À ne pas manquer!

Du 1er au 28 février: Exposition sur des affiches commémorant l'anniversaire de naissance de Charles de Gaulle au local de l'Alliance française. Pour plus d'information: 433-0671.

LETHBRIDGE - Des ateliers de théâtre seront formés pour les gens qui sont intéressés, S.v.p. communiquer avec Dianne Déziel au 328-8506 le plus tôt possible.

ST-ALBERT - Exposition permanente au Musée Héritage.